

Débat : « A quoi sert l'Europe ? »

Restitution Consultation Citoyenne animée par Enrico LETTA et Jacques RICHIER

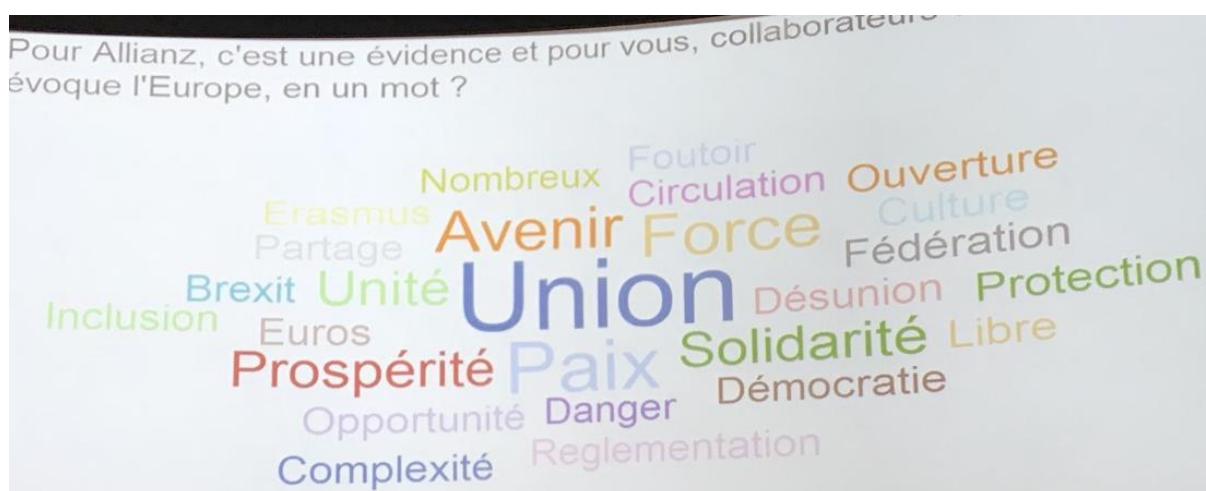
11 juillet 2018, Auditorium Allianz France, La Défense, Paris

Jacques Richier, PDG Allianz France

- Allianz SE, « societas Europaea » depuis la création du statut juridique, est européenne aussi par ses choix d'implantation, avec une concentration délibérée de 70% de son activité en Europe, entre la France, Italie et Allemagne.
- L'avenir de l'entreprise est lié à celui de l'Europe
- L'entreprise est engagée : à la tête des rencontres d'Evian 2018 avec Danone, mais aussi à l'initiative d'un nouveau dialogue de dirigeants d'entreprises germano-italien à San Felice
- Les acteurs économiques ont raison de s'engager sur les sujet européens au sens large : la gestion des données, la libre circulation des individus, etc..

Appel aux collaborateurs Allianz: « Pour Allianz, l'Europe est une évidence...et pour vous ? Qu'évoque l'Europe en un mot ? »

- Réponse : Top 5= Union, Paix, Avenir, Force, Prospérité



Enrico Letta, ancien Président du Conseil des Ministres italien :

- La bonne idée est de solliciter les citoyens *en dehors* d'un moment électoral pour parler d'Europe.
- Et de le faire dans un lieu de travail, où nous passons l'essentiel de notre temps. Faire du lieu de travail un espace de discussion libre, en dehors des impératifs immédiats.
- Enfin, d'entendre *à la fois* ceux qui ont des doutes et ceux qui sont passionnés

Le défi collectif de la « 3^e vie de l'Europe » : répondre à la question « Pourquoi fait-on l'Europe ? »

Nous sommes entrés en 2016-2018 dans la 3^e vie de l'Europe. Sa 1^{ère} vie a démarré avec le discours de Robert Schuman au Quai d'Orsay en 1950 et s'est terminée avec la chute du mur de Berlin. La 2^e vie s'est achevée avec le Brexit.

- **Proposition** : Dans cette 3^e vie qui s'ouvre, pour la 1^{ère} fois, il va falloir expliquer à quoi sert l'Europe.

Dans la 1^{ère} vie, l'Europe servait à la PAIX. Dans l'Europe de Gasperi, de Schumann, de Adenauer, on travaillait à panser la grande plaie de l'histoire mondiale franco-allemande.

Dans la 2^e vie: après le Rideau de fer, on faisait l'Europe pour recoller l'Est et l'Ouest, une fracture qui avaient déchiré le monde entier. On réunifie l'Europe entière, on élimine les frontières et on construit l'Europe en abordant 2 des 3 grands sujets qui caractérisent la souveraineté : les frontières et la monnaie (on laisse de côté l'armée).

Dans ces 2 vies, on a fait l'Europe pour des raisons intérieures européennes : pour nous-mêmes. Dans la 3^e vie, les raisons qui ont fait les 1^e et 2^e vies ne suffisent plus à convaincre. La mémoire des guerres mondiales est perdue.

Le défi de l'Europe : Faire face à la nouvelle donne de sa « 3^{ème} vie »

Le monde, qui n'avait pas beaucoup changé entre la 1^e et la 2^e vie, connaît sa plus grande transformation, démographique et économique ces dernières 20 années. On va vers un monde moins euro-centrique, où les polarités se situent hors de l'Europe : en Chine, en Inde...

- **Proposition : Pour rester stratégiquement importants, nous devons rester ensemble. Pour cela, lutter contre la tentation, dans les grands pays européens, de tout vouloir faire seul.**
 - Les brexiters ont promis une « Global Britain », que Londres redeviendrait le centre du monde
 - L'Allemagne est tentée aussi.
- **Proposition : Nous devons nous projeter dans 10 ans : quelle sera notre place dans le monde ?**

La loi du monde est une guerre d'influence, et on ne sera influents que si on est ensemble. Dans 10 ans, aucun pays européen ne sera capable de s'asseoir à la table des négociations sur le commerce, les règles financières, l'environnement, aux côtés de la Chine et des USA. Les USA actuels tirent tout le potentiel de l'unilatéralisme de la puissance américaine. Si nous étions seuls à négocier avec les USA de Trump aujourd'hui, nous serions en grande difficulté.

D'un point de vue purement démographique, le poids de l'Europe dans le monde aura radicalement décliné: le monde en 1966 était fait de 3 Milliards de personnes dont 500 000 européens. A la fin de la génération actuelle, il sera de 10 Milliards de personnes...dont toujours 500 000 européens. De 1/6^e de la population mondiale, nous serons passés à 1/20^e : une chute énorme en termes de pouvoir démographique et économique.

Le monde qui s'était organisé autour de l'Occident européen va s'organiser autour d'autres lieux de pouvoir. Cela signifie que tout l'univers de valeurs européennes qui nous semble aujourd'hui acquis ne le sera peut-être plus demain pour tous : laïcité, liberté de la presse, parité, indépendance de la justice, règles de commerce, respect de l'environnement, etc... Nous devons défendre ensemble ces valeurs ; pour cela le monde a besoin d'une Europe unie.

L'approche souverainiste consiste à expliquer que « tout seul c'est mieux » : une impossibilité dans le monde actuel.

- **Proposition : contrer l'approche souverainiste de façon affirmée en Europe**

L'invention de l'iPhone a marqué l'accélération de la globalisation : il a transformé les relations et rendu beaucoup difficile de vivre dans ce monde hyper connecté. La peur de perdre son identité est

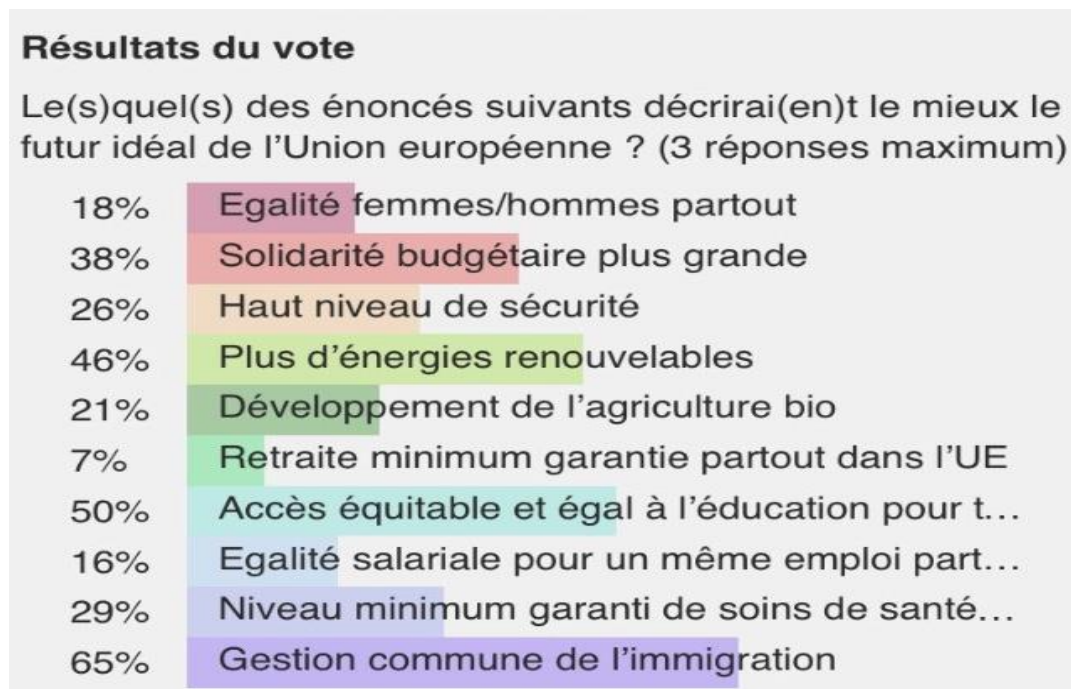
plus forte qu'il y a 20 ans ; cette inquiétude provoque un désir de proximité, de repli sur son terroir et ses proches. On a peur de ce qui est loin de soi...mais très proche via les 1000 interconnexions.

- **Proposition : C'est le problème du repli et de la peur qu'il faut prendre en compte, beaucoup plus que le problème de la « bureaucratie bruxelloise »**
- Partout dans le monde, on brandit le message « Take back control » (slogan de la campagne de Trump) et pourtant...ils n'ont pas de Bruxelles à cibler! Si la bureaucratie de Bruxelles est un problème en soi, le sujet initial n'est pas là.

Thèmes de discussion :

Les préoccupations du public pour l'avenir de l'UE :

- 1/ immigration
- 2/ accès à l'éducation
- 3/ environnement/ énergies renouvelables



Les préoccupations du public sur les menaces qui pèsent sur l'UE :

- 1/la désunion des Etats membres
- 1 ex-aequo/ L'extrémisme politique
- 3/la mauvaise gestion de l'immigration

Résultats du vote

Quel(le)s sont les plus grand(e)s risques/menaces pour l'Union européenne dans les années à venir? (5 réponses maximum)



- **Pistes de propositions formulées**

1 : La question migratoire

Q : Comment apporter des réponses efficaces à la crise migratoire sans faire exploser les mécanisme de solidarité existants ?

Q : Comment l'UE peut-elle aider les pays dont sont originaires les migrants pour traiter les raisons de leur départ ?

Q : « L'Europe a failli sur l'immigration » : que faire aujourd'hui ?

Il faut s'entendre sur cette faillite, dont l'origine est différente selon les points de vue :

- Pour les souverainistes, c'est l'existence d'une UE qui a nui à la bonne gestion de l'immigration par les Etats.
- Pour les pro-européens, ce sont les Etats membres qui ont failli en bloquant une gestion commune par leurs vetos. La faillite est celle de la méthode intergouvernementale.
- Les Etats membres veulent tous les bénéfices de l'aventure commune mais ne veut pas être solidaires quand ça ne les arrange pas.
- La solidarité doit être réglée pour être appliquée, faute de quoi chacun continuera à écouter son électorat propre, qui demande que l'on défende les intérêts de son propre pays...ce qui va à l'encontre de l'idée européenne.
- On a vécu 50 ans dans un monde où l'intérêt espagnol, italien, allemand, étaient les mêmes. Aujourd'hui, en laissant émerger l'idée que les intérêts de chacun peuvent être contraires à ceux de ses voisins, on remet en cause l'avenir de l'UE.

- **Proposition :** Sachant qu'il n'existe pas de générosité/ solidarité spontanée dans les relations internationales, elle doit être inscrite dans les traités.
- Il faut une nouvelle approche : Il faut en finir avec l'approche aveugle qui consiste à mettre de l'argent sur la table pour que les réfugiés restent de l'autre côté de sa frontière ; mettre fin aux tractations et à l'illusion que l'on peut « maintenir le virus hors de ses frontières ».
- Il faut voir dans la crise migratoire actuelle une crise structurelle, qui va continuer en provenance de l'Afrique.
- Il faut qu'une instance prenne la responsabilité des décisions sur la politique migratoire.
- Il faut doter l'UE des moyens de faire ce que la banque centrale a les moyens de faire sur la politique budgétaire : une institution où chacun vote, avec prise de décision finale.

2/ L'adhésion au projet européen

Q : Comment faire pour initier un sentiment d'appartenance réel ? Au près des jeunes notamment ?

- Le vrai clivage actuel est un clivage entre 2 catégories de population, ceux, enracinés, qui voient le monde de « somewhere » et ceux, mobiles, qui le voient de « anywhere ».
- Cette différence de regard sur le monde est entièrement liée à la formation et à l'éducation.
- **Proposition :** créer un Erasmus obligatoire pour jeunes de 14 ans pour apporter à chacun une « seconde maison » pour la vie.
- Réduire dans le même temps les inégalités en matière d'accès à l'étranger/mondialisation
- Faire « vivre » l'ouverture concrètement le plus tôt possible pour écarter le réflexe de fermeture

Q : Se construire par opposition aux autres : est-ce suffisant pour créer un sentiment d'appartenance européenne ? Comment trouver des ressorts positifs pour bâtir l'Europe de demain ?

- Le sentiment fort d'appartenance a toujours besoin d'une opposition : en ce sens, Trump est une chance pour l'UE. Il ne fait que tenir ses promesses de campagne orientées ouvertement contre l'UE.
- **Proposition :** Capitaliser sur l'Amérique de Trump pour dynamiser les politiques communes, rappeler nos valeurs et l'utilité de l'Europe. Démontrer que les boîtes à outils nationales ne suffisent pas en période de menace.

Q : Pour renforcer le sentiment d'appartenance à un « peuple » européen: peut-on envisager une décision forte de parler une langue commune ?

Non, mais :

- **Proposition :** recourir à tous les progrès de la technologie en ce domaine, et veiller à ce que l'éducation continue d'aller vers la maîtrise d'une ou 2 langues.

Q : Comment faire que l'on se considère comme européens et non étrangers dans les autres pays d'Europe ?

- **Proposition :** Changer le rapport à l'Europe en créant une 3^e voie entre « être d'accord » et « sortir de l'UE ».
- Créer un espace de discussion politique sur les réformes à conduire, non limité à « in or out »
- **Créer un vrai espace de débat dans lequel les citoyens seraient incités à dire « je ne suis pas d'accord avec la politique migratoire, la politique étrangère, la politique relative aux transports ... de l'UE, donc je me bats pour la changer. » Et non « je ne suis pas d'accord, alors je sors de l'UE! »**
- De même qu'on élit un président au niveau national, et qu'on manifeste son désaccord avec telle ou telle politique, sans dire pour autant « je sors de la France »
- Vaincre l'illusion que la sortie possible...en commençant par aider les Britanniques à faire marche arrière sur le Brexit.

3/ Compétitivité européenne,

Q : Face à la 3^e frontière de l'Europe : la Russie ? et à la Chine ?

- **Proposition :** Discuter avec le leadership russe à la seule condition d'être fort.
- **Sur la Chine :** profiter de l'émancipation chinoise pour nous évaluer selon un regard extérieur et apprendre à parler de l'Europe simplement, en revenant à ses valeurs clé
- **En général :** se rappeler que l'UE n'est pas un sujet technocratique mais bien une question de vie ou de mort pour ses membres, grâce à des politiques sociales uniques.
 - Exemple de la Pologne et l'Ukraine, les 2 piliers du monde communiste avec une espérance de vie et une mortalité infantile comparables. Aujourd'hui : la Pologne européenne est au niveau de la France et l'Italie ; l'Ukraine en est loin.

Q : face aux USA et aux GAFA :

Q : Comment rendre le sentiment d'urgence face à tout ce qui ne va pas ? Trop d'intérêt nationaux, pas de réponse face aux GAFA, pas de défense commune, pas d'Europe fiscale, pas de conversion énergétique accordée...

Q : Comment l'Europe peut-elle contrer le dumping fiscal pratiqué par certains de ses membres et dont profitent les GAFA ?

- Plus d'unité et de coordination européenne
- Etre d'autant plus unis dans la guerre commerciale, et renoncer à l'ambition de pratiques bilatérales déloyales envers les autres membres